



La production mondiale de cacao se maintient depuis cinq ans aux environs de 2,4 millions de t, ce qui correspond à une consommation moyenne mondiale par personne et par an de 400 g. La Suisse vient en tête avec 4,5 kg par personne et par an, la demande des pays de l'ex-URSS reprend, les prix remontent, autant de signes qui devraient relancer ce produit sans vrai concurrent.

Le cacao dans le monde

une production en attente de motivation

Daviron B.

CIRAD-CP, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

Une production mondiale stabilisée ?

La production mondiale, estimée à 2,38 millions de t pour 1993-1994, fait suite à une récolte de 2,4 millions de t en 1992-1993. La stagnation de la production mondiale est donc confirmée pour ces cinq dernières campagnes.

En Afrique, seule la Côte d'Ivoire conserve un niveau de production relativement stable (800 000 t). Ailleurs (Ghana, Nigeria, Cameroun), la récolte africaine recule de 170 000 t par rapport à sa récolte record de 1988-1989.

En Amérique latine, la production est demeurée inchangée par rapport à l'année antérieure. En revanche, la production asiatique poursuit sa croissance entraînée par le développement de la culture en Indonésie. Celle-ci arrive désormais en troisième position des pays producteurs à égalité avec le Ghana, et devant la Malaisie. Avec 245 000 t pour 1993-1994, la production indonésienne n'aurait cependant augmenté «que» de 10 %, un rythme sensiblement inférieur à son taux de croissance moyen sur les dix dernières années (20 %/an !). E D & F Man prévoit que l'Indonésie devrait devenir le deuxième pays producteur de cacao dès 1994-1995 et connaître une augmentation

de sa production de 40 000 t par an durant les cinq prochaines récoltes.

La stagnation de la production mondiale de cacao depuis 1989, qui fait suite à près de dix ans de très forte croissance, illustre clairement la dynamique cyclique imposée par les contraintes techniques d'une culture pérenne. Avec un délai d'entrée en production de trois ans au minimum et une durée de vie moyenne de 25 à 30 ans, l'offre mondiale de fèves de cacao ne peut, en l'absence de mesures d'accompagnement, que s'ajuster avec retard aux évolutions du prix mondial. Cela explique la longue durée des périodes de surproduction comme des périodes de pénurie.

A l'échelle mondiale, les systèmes extensifs restent largement dominants et sortent renforcés de la crise. En effet, les pays ayant connu une certaine intensification de leur production (Malaisie, Brésil) ont été fortement touchés par la baisse des prix. Dans ce cas de figure, en présence de réserves de terre et de main-d'oeuvre, les dynamiques pionnières sont de loin les plus performantes, comme le prouve le cas de l'Indonésie. Cependant, face à l'épuisement des réserves foncières comme en Côte d'Ivoire, le problème de la replantation impose inévitablement une certaine forme d'intensification.

Une consommation mondiale toujours en hausse

Le broyage mondial a augmenté de 4 % entre 1992 et 1993, croissance s'inscrivant parfaitement dans la tendance observée depuis le début des années 1980.

Ce développement des utilisations du cacao résulte de la poursuite de la croissance de la consommation en Europe de l'Ouest (44 % du broyage mondial) et de la reprise très nette de la consommation dans les pays de l'ex-URSS. Dans ces pays le broyage, qui avait chuté de 200 000 t en 1988-1989 à 25 000 t en 1991-1992, est remonté à 100 000 t en 1992-1993 et 1993-1994. Cette reprise de la transformation locale s'est accompagnée d'un fort développement des importations de produits chocolatés en provenance de l'Union européenne (Hollande, Allemagne, France) et des Etats-Unis. Les importations de produits chocolatés de l'ex-URSS sont ainsi passées de 2 000 t à 113 000 t entre 1991 et 1993 (soit l'équivalent de 45 000 t de fèves supplémentaires consommées).

A l'inverse, le broyage a reculé aux Etats-Unis passant de 324 000 t en 1992 à 319 000 t en 1993 après cinq années de croissance très soutenue.

L'activité de broyage est largement dominée par les pays consommateurs de l'OCDE où elle est fortement concentrée, tant en termes géographiques (Pays-Bas, en Europe) qu'au niveau des firmes. La part des pays producteurs, qui s'était fortement accrue entre 1960 et 1980, en particulier en Amérique latine, stagne actuellement aux environs du tiers du broyage mondial. Ces difficultés de l'activité de transformation «à l'origine» ne concernent pas tous les pays producteurs mais essentiellement ceux qui ont autrefois le plus protégé leur industrie de broyage : le Brésil, en stagnation, l'Equateur et le Ghana, tous deux en nette régression. En revanche, la Malaisie a connu un rapide développement des exportations de produits transformés au cours des dernières années.

Les stocks diminuent, les prix montent

La récolte 1992-1993 a été déficitaire, comme la précédente. Le déficit, d'abord estimé à près de 100 000 t, a toutefois été ramené en fin d'année à 25 000 t, la situation étant très proche de l'équilibre entre la production et la consommation. La récolte 1993-1994 devrait elle aussi être déficitaire

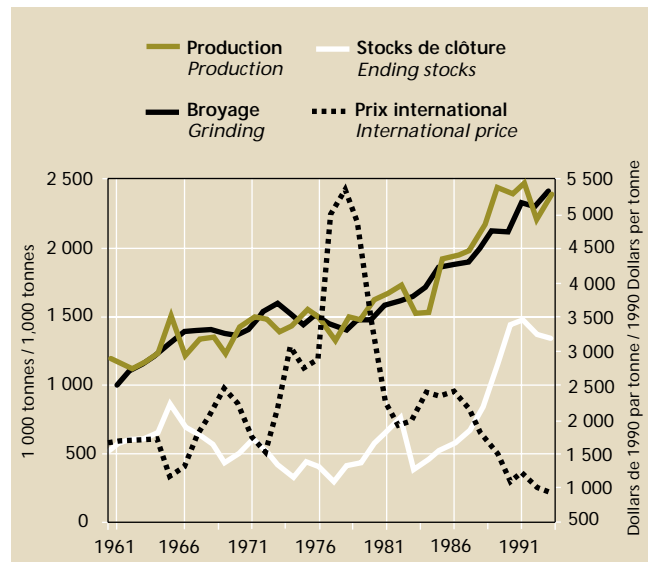


Figure 1 : Principales variables du cacao
Main cocoa variables

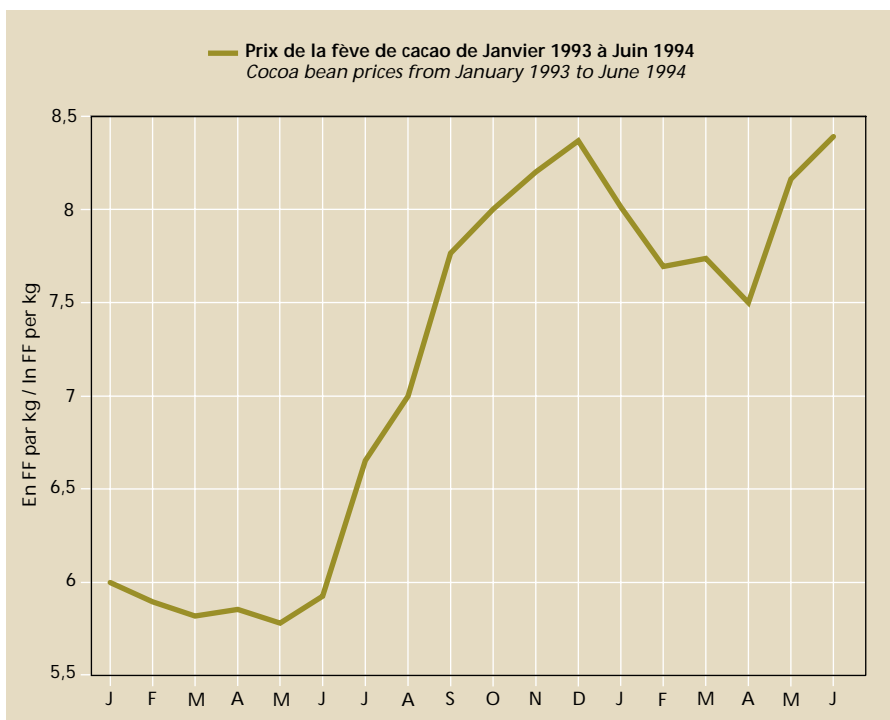


Figure 2 : Prix de la fève de cacao de janvier 1993 à juin 1994
Cocoa bean prices from January 1993 to June 1994

d'un volume actuellement estimé à environ 150 000 t.

Après les sept récoltes excédentaires qui se sont succédé de 1984-1985 à 1990-1991, le marché semble donc être entré dans une période durable de déficit.

Les stocks mondiaux, qui avaient connu entre 1984-1985 et 1990-1991 une croissance explosive (de 453 000 t à 1 511 000 t), sont en baisse depuis deux ans et devraient s'établir à la fin de la récolte 1993-1994 aux environs de 1 150 000 t, soit l'équivalent de

cinq à six mois de consommation mondiale, niveau semblable à celui de 1988.

Dans ce contexte, les cours internationaux ont été orientés à la hausse durant toute la deuxième moitié de l'année 1993, augmentant de près de 40 % en l'espace de six mois. La révision à la baisse du déficit de la récolte 1992-1993 et la dévaluation du franc CFA (censée dynamiser les exportations de la Côte d'Ivoire) ont toutefois donné un sérieux coup d'arrêt à cette hausse. Pour l'heure, le cacao semble s'être

Statistiques mondiales du cacao

Production (source : CMR)

1000 t	1979-1981	1992-93	1993-94
Monde	1680	2412	2383
Côte d'Ivoire	416	785	800
Brésil	319	294	282
Ghana	256	312	245
Malaisie	48	224	220
Indonésie	15	223	245
Nigeria	170	130	130
Afrique	1021	1348	1299
Amérique latine	508	560	563
Asie	104	504	521

Broyages (source : CMR)

1000 t	1979-1981	1992-93	1993-94
Monde	1527	2413	2517
CEE	520	1028	1081
Etats-Unis	164	324	
Brésil	192	222	247
URSS	123	95	100
Amérique du Nord	177	365	359
Amérique latine	352	368	394
Europe	768	1237	1297
Asie	78	278	296
Afrique	136	165	171

Consommation par habitant
(source : ICCO)

(kg)	1979-1981	1990-91	1991-92
Allemagne	2,54	3,47	3,28
France	1,84	2,74	2,78
Royaume-Uni	1,63	3,17	3,12
Italie	0,60	1,18	1,29
Suisse	3,67	5,10	4,82
Etats-Unis	1,47	2,25	2,32
URSS	0,45	0,32	0,17
Japon	0,43	0,88	0,89

Stocks mondiaux de fermeture, en mois
de broyage (source: CMR)

	1979-1981	1992-93	1993-94
Stocks mondiaux inclus stock régulateur	5	6,6	5,6
Stocks mondiaux exclus stock régulateur	5	5,5	4,8

Exportations de fèves de cacao
(source : ICCO)

(1000 t)	1979-1981	1992	1993
Monde	1027	1613	1694
Côte d'Ivoire	306	625	627
Brésil	140	75	92
Ghana	195	254	230
Malaisie	31	131	121
Indonésie	4	143	213
Nigeria	113	96	115
Afrique	754	1100	1094
Amérique latine	208	191	221
Asie	65	322	378

Importations de fèves de cacao
(sources : CMR et ICCO)

1000 t	1979-1981	1992-93	1993-94
Monde	1044	1805	1914
Etats-Unis	179	394	395
Allemagne	182	308	313
Hollande	132	221	318
Royaume Uni	72	185	162
URSS	125	11	95
France	51	69	84
Japon	26	49	38
Europe de l'Ouest	560	1010	1081
Europe de l'Est	214	92	153
Amérique du Nord	193	424	435
Asie et Océanie	74	265	231

Prix internationaux (source : CMR)

	1979-1981	1992	1993	1994
ICCO (DTS/t)	1853	781	800	-
Londres (marché à terme)				
£/t	1275	671	795	917
FF/kg	12,5	6,3	6,7	7,9

(1994 = janvier-juin)

Sources : CMR et Marchés Tropicaux

CMR : Cocoa Market Report

DTS : Droits de tirage spéciaux

ICCO : International Cocoa Organization

maintenu à l'écart du vent de folie qui touche le café.

En dépit de la hausse de 1993, les cours internationaux sont loin d'avoir retrouvé - même en monnaie courante - leur niveau d'avant la crise de 1988-1989. Ils demeurent sans doute trop faibles pour relancer la croissance de la production mondiale. Quoi qu'il en soit, compte tenu des délais d'entrée en production et du rythme de croissance de la consommation, le déficit devrait perdurer au cours des prochaines années entraînant les cours vers de nouvelles hausses.

Un nouvel accord international

Conclu en juillet 1993, ce nouvel Accord international du cacao prend la suite des conventions précédentes de 1972, 1975, 1980 et 1986 ; il a été négocié dans le cadre du Programme intégré sur les produits de base de la CNUCED. L'Accord international mis en place en 1980 et renouvelé en 1986 a été incapable de stabiliser les prix internationaux. Le stock régulateur dont les opérations d'achat et vente devaient garantir le maintien du prix dans une fourchette prédéterminée s'est trouvé très tôt paralysé par l'ampleur de la surproduction. Il a atteint dès la récolte 1987-1988 les limites de sa capacité d'achat.

Le nouvel accord international conclu en 1993 a renoncé aux approches «interventionnistes» sur le marché, tel que les stocks régulateurs ou les quotas d'exportation. Il a adopté, à la place, un système d'ajustement de l'offre et de la demande, incluant un plan de gestion de la production et la promotion de la demande, afin d'éliminer les déséquilibres sur le marché. On peut toutefois s'interroger sur l'efficacité d'un tel accord compte tenu de l'extrême difficulté des Etats - et du peu de moyens dont ils disposent aujourd'hui - à maîtriser les dynamiques de production. ■

Cocoa worldwide: a sector waiting for motivation

Daviron B.

CIRAD-CP, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

World cocoa production has held steady over the past five years at around 2.4 million t, corresponding to mean per capita consumption of 400 g per year worldwide. Switzerland comes out on top with 4.5 kg per person per year, demand in the ex-USSR is recovering, prices are rising, all indicators which should lead to a revival of this product with no real competition.

Stabilized world production?

World production, estimated at 2.38 million t for 1993-1994, follows on from a 2.4 million t harvest in 1992-1993, thereby confirming the stagnation in world production over the past five seasons.

In Africa, only Côte d'Ivoire has maintained relatively stable production (800,000 t). Elsewhere (Ghana, Nigeria, Cameroon), African harvests are down by 170,000 t on the record 1988-1989 harvest.

Production has remained unchanged in Latin America since last year, but Asian production is continuing to grow, boosted by the development of cocoa growing in Indonesia, which now ranks equal third with Ghana among producing countries, above Malaysia. Nevertheless, with 245,000 t in 1993-1994, Indonesian production apparently «only» increased by 10%, which is substantially lower than its average growth rate for the last ten years (20%/year!). E D&F Man have tipped Indonesia to become the second cocoa producing country by 1994-1995, with production increases of 40,000 t per year over the next five harvests.

The stagnating cocoa production worldwide since 1989, after almost ten years of very strong growth, is a clear illustration of the cyclical dynamics imposed by the technical constraints associated with a tree crop. With an interval of at least three years between planting and the first yields and a mean life span of 25 to 30 years, there is bound to be a delay between changes in world prices and an adjustment of world cocoa bean supplies, unless appropriate accompanying measures are taken. This explains both the lengthy periods of overproduction and the periods of shortage.

On a world scale, extensive systems are still largely predominant and have come through the crisis strengthened. Indeed, those countries in which production has been somewhat intensified (Malaysia, Brazil) have been severely affected by the drop in prices. In such a context, pioneer dynamics have proved to be by far the most effective when there is land and manpower to spare, as has been proved in Indonesia. However, in countries such as Côte d'Ivoire, where land reserves are exhausted, replanting requirements inevitably entail some form of intensification.

Ever-increasing world consumption

Cocoa grinding worldwide increased by 4% from 1992 to 1993, which tallied perfectly with the trends observed since the beginning of the 1980s.

This increase in cocoa use results from continued growth in cocoa consumption in western Europe (44% of world grinding) and the very clear revival in consumption in the ex-Soviet Union, where grinding rose to 100,000 t in 1992-1993 and 1993-1994, after falling from 200,000 t in 1988-1989 to 25,000 t in 1991-1992. This revival in local processing is combined with strong growth in chocolate product imports from the European Union (Netherlands, Germany, France) and from the United States, which increased from 2,000 t to 113,000 t between 1991 and 1993 (i.e. the equivalent of an extra 45,000 t of beans consumed).

On the other hand, grinding in the United States fell from 324,000 t in 1992 to 319,000 t in 1993 after five years of sustained growth.

Grinding operations are largely dominated by the OECD consumer countries, in which they are highly concentrated, both geographically (Netherlands in Europe) and as regards companies. The share held by producing countries increased considerably from 1960 to 1980, especially in Latin America, but is currently stagnating at around a third of grinding operations worldwide. These difficulties facing «at source» processing are not encountered by all producing countries, but primarily those who used to protect their grinding industry the most: Brazil, stagnant; Ecuador and Ghana, both in steep decline. On the other hand, exports of processed products from Malaysia have increased rapidly in recent years.

Falling stocks, rising prices

There was a shortfall in the 1992-1993 harvest, as in the previous year, but the deficit, initially estimated at around 100,000 t, was revised downward to 25,000 t at the end of the year, with a virtual balance between production and consumption. The 1993-1994 harvest is also expected to show a shortfall currently estimated at around 150,000 t.

The market therefore seems to be in a sustained period of shortfalls after seven surplus harvests from 1984-1985 to 1990-1991.

World stocks, which surged between 1984-1985 and 1990-1991 (from 453,000 t to 1,511,000 t) have been falling for two years and should be at around 1,150,000 t by the end of the 1993-1994 harvest, i.e. the equivalent of six months' world consumption, a level similar to that in 1988.

International prices consequently moved upwards in the second half of 1993, increasing by almost 40% in six months, but the downward revision of the 1992-1993 harvest shortfall and the devaluation of the CFA franc (supposed to boost exports from Côte d'Ivoire) effectively halted the increase. So far, cocoa seems to have been spared the current madness affecting coffee.

Despite the 1993 rise, international prices are still a far cry from the pre-crisis level of 1988-1989 even at current values. They are doubtless still too low to stimulate an increase in world production. Be that as it may, with the time taken for trees to produce their first harvest and the consumption growth rate, the deficit is likely to persist over coming years, with further price hikes.

A new international agreement

This new International Cocoa Agreement, signed in July 1993, takes over from the previous agreements in 1972, 1975, 1980 and 1986; it was negotiated under UNCTAD's Integrated Programme on Commodities. The International Agreement introduced in 1980 and renewed in 1986 failed to stabilize international prices. The buffer stock, whose buying and selling operations were designed to keep prices within a predetermined range, was soon paralyzed by the extent of overproduction, reaching its purchasing capacity by the 1987-1988 harvest.

The new International Agreement signed in 1993 abandoned the «interventionist» approach on the market, such as buffer stocks and export quotas. Instead, it has adopted a supply and demand adjustment system, including a production management and demand promotion scheme, to eliminate market imbalances. Nevertheless, there can be some doubt as to the effectiveness of such an agreement given the extreme difficulties States are having controlling production dynamics and the limited resources currently at their disposal. ■

World cocoa statistics

Production (source : *CMR*)

1000 t	1979-1981	1992-93	1993-94
World	1680	2412	2383
Côte d'Ivoire	416	785	800
Brazil	319	294	282
Ghana	256	312	245
Malaysia	48	224	220
Indonesia	15	223	245
Nigeria	170	130	130
Africa	1021	1348	1299
Latin America	508	560	563
Asia	104	504	521

Grinding (source : *CMR*)

1000 t	1979-1981	1992-93	1993-94
World	1527	2413	2517
EEC	520	1028	1081
United States	164	324	
Brazil	192	222	247
URSS	123	95	100
North America	177	365	359
Latin America	352	368	394
Europe	768	1237	1297
Asia	78	278	296
Africa	136	165	171

Per capita consumption

(source : ICCO)

(kg)	1979-1981	1990-91	1991-92
Germany	2.54	3.47	3.28
France	1.84	2.74	2.78
U.K.	1.63	3.17	3.12
Italy	0.60	1.18	1.29
Switzerland	3.67	5.10	4.82
United States	1.47	2.25	2.32
USSR	0.45	0.32	0.17
Japan	0.43	0.88	0.89

World closing stocks, in month of grinding(source : *CMR*)

	1979-1981	1992-93	1993-94
World stocks including buffer stock	5	6.6	5.6
World stocks excluding buffer stock	5	5.5	4.8

Cocoa bean exports

(source : ICCO)

(1000 t)	1979-1981	1992	1993
World	1027	1613	1694
Côte d'Ivoire	306	625	627
Brazil	140	75	92
Ghana	195	254	230
Malaysia	31	131	121
Indonesia	4	143	213
Nigeria	113	96	115
Africa	754	1100	1094
Latin America	208	191	221
Asia	65	322	378

Cocoa bean imports(source : *CMR* et ICCO)

(1000 t)	1979-1981	1991-92	1992-93
World	1044	1805	1914
United States	179	394	395
Germany	182	308	313
Netherlands	132	221	318
U.K.	72	185	162
USSR	125	11	95
France	51	69	84
Japan	26	49	38
Western Europe	560	1010	1081
Eastern Europe	214	92	153
North America	193	424	435
Asia and Oceania	74	265	231

International prices (source : *CMR*)

	1979-1981	1992	1993	1994
ICCO (DTS/t)	1853	781	800	-
London (futures market)				
£/t	1275	671	795	917
FF/kg	12.5	6.3	6.7	7.9

(1994 = January-June)

Sources : *CMR* and *Marchés Tropicaux*
CMR : *Cocoa Market Report*
 DTS : Special Drawing Rights
 ICCO : International Cocoa Organization